

*Formation des doctrines juridiques et du rituel en islam*

## **L'islam ibadite au Maghreb : histoire sociale et religieuse**

**Augustin Jomier**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/asr/3387>

DOI : 10.4000/asr.3387

ISSN : 1969-6329

### **Éditeur**

École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses

### **Édition imprimée**

Date de publication : 15 octobre 2020

Pagination : 305-308

ISBN : 978-2909036-48-9

ISSN : 0183-7478

### **Référence électronique**

Augustin Jomier, « L'islam ibadite au Maghreb : histoire sociale et religieuse », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 127 | 2020, mis en ligne le 31 juillet 2020, consulté le 04 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asr/3387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3387>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2020.

Tous droits réservés : EPHE

---

*Formation des doctrines juridiques et du rituel en islam*

# L'islam ibadite au Maghreb : histoire sociale et religieuse

Augustin Jomier

---

- 1 Ce cours d'histoire sociale et religieuse présente les résultats de recherches menées depuis 2008 sur les communautés ibadites du Maghreb, principalement en Algérie<sup>1</sup>. Né de la « grande discorde » (Hichem Djaït) du 1<sup>er</sup> siècle de l'hégire, l'ibadisme appartient à la branche la moins connue de l'islam, qualifiée de « khārijite », et constitue une minorité infime des musulmans<sup>2</sup>. Alors que la floraison récente d'études sur l'ibadisme porte principalement sur la période médiévale, ce cours est surtout centré sur le devenir de ces communautés aux périodes moderne et contemporaine. Enraciné dans la connaissance des doctrines et des textes fondateurs de ce courant méconnu de l'islam, il articule histoire et islamologie : l'islam ibadite y est envisagé à la fois comme produit et producteur des sociétés locales. Après une première séquence sur l'histoire et la mémoire de l'ibadisme médiéval, l'essentiel des séances ont porté sur les réseaux et la construction des communautés ibadites du Maghreb à la période moderne (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles,) et sur l'histoire des communautés ibadites à la période contemporaine, aussi bien à l'ère des empires qu'à celle des États-nations.

## I. Histoire et mémoires de l'ibadisme médiéval

- 2 L'ibadisme tire ses origines des querelles successorales qui suivirent l'assassinat du 3<sup>e</sup> calife, 'Uthmān Ibn 'Affān (m. 656). Du berceau originel mésopotamien, il a été diffusé vers le Maghreb au VIII<sup>e</sup> siècle. Un royaume ibadite, celui des Rostémides, a dominé une bonne part de l'Afrique du Nord entre 767 et 909.
- 3 Nous avons rapidement évoqué cette période, dont je ne suis pas spécialiste, afin de donner aux étudiants et auditeurs les bases doctrinales et historiques nécessaires, notamment les épopées de l'imamat de Tahert et de la ville-oasis de Sedrata. Deux axes ont guidé ce préambule : rendre compte des renouvellements historiographiques les plus récents sur la période et traiter de ses legs contemporains, en montrant la façon

dont les communautés ibadites du Maghreb depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle continuent d'entretenir la mémoire de ces origines. Procéder de la sorte permet de montrer l'importance des doctrines ibadites et de la mémoire culturelle dans la construction des communautés.

## II. Échanges, réseaux et construction des communautés ibadites à la période moderne (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

- 4 Les communautés ibadites du Maghreb connurent après la chute de Tahert, et durant tout le Moyen Âge, un fort recul démographique et territorial, au point qu'elles sortirent de la période éclatées en « archipel », selon une répartition géographique proche de l'actuelle<sup>3</sup>.
- 5 J'interroge l'histoire de l'ibadisme du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle en partant de cette dispersion et des modalités d'articulation des communautés ibadites entre elles. Je montre comment des flux marchands, culturels et migratoires les ont reliées et leur ont permis de faire vivre l'ibadisme et ses institutions, de préserver leur unité malgré leur fragmentation. J'étudie aussi la façon dont ces petites communautés maghrébines étaient arrimées aux grands centres politiques et culturels des mondes musulmans (Tunis, Le Caire, le Hedjaz) et tente de penser leurs évolutions en lien avec celles qu'a connues au même moment la majorité sunnite, malékite, de la population maghrébine.

## III. À l'ombre des empires et de la nation : l'ibadisme et les ibadites aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

- 6 Entre les années 1830 et les années 1910, l'ensemble des communautés ibadites du Maghreb tombèrent sous la domination coloniale, française ou italienne, tandis que celles d'Orient passaient sous protectorat britannique. Dans le même temps, la navigation à vapeur et l'adoption de l'imprimerie permettaient une relation plus aisée entre les territoires musulmans et avec le reste du monde.
- 7 J'ai présenté l'impact de ces transformations accélérées sur l'ibadisme, ses savoirs et leur transmission, ses structures d'autorité. Comment les magistères ibadites se sont-ils adaptés à la situation coloniale, aux innovations techniques ? Comment des traditions ont-elles été réinterprétées face au changement ? Comment ont évolué les relations à la majorité sunnite et aux communautés juives avec lesquelles les ibadites vivaient localement ? Comment, enfin, les communautés d'Algérie, de Tunisie et de Libye se sont-elles articulées aux formations impériales puis nationales émergentes aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ?
- 8 Cette partie sur la période contemporaine a été guidée par le souci de sensibiliser les étudiants à deux enjeux méthodologiques, majeurs à mes yeux. D'une part, leur faire mesurer combien les sources trouvées sur les ibadites du Maghreb permettent de rendre audibles les voix des populations colonisées et de s'émanciper des sources administratives coloniales et des questions qu'elles suscitent. D'autre part, l'intérêt d'envisager l'islamologie comme une science sociale, c'est-à-dire une science qui prenne l'islam pour objet, en se fondant sur une approche philologique maîtrisée, une

connaissance des doctrines et des cultures musulmanes, tout en étant de façon indissociable historienne, soucieuse de déployer la complexité des sources, et ancrée dans une réflexion de sciences sociales, en rupture avec l'inconscient orientaliste<sup>4</sup>.

---

## NOTES

1. A. JOMIER, *Islam, réforme et colonisation : une histoire de l'ibadisme en Algérie (1882-1962)*, PUPS, Paris 2020.
  2. Moins de 1 %, répartis en archipel à Oman et Zanzibar, ainsi qu'au Maghreb, de la Libye à l'Algérie.
  3. C. AILLET, « L'ibâdisme, une minorité au cœur de l'islam », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 132 (2012), p. 13-36.
  4. A. JOMIER et I. WARSCHIED, « Pour une islamologie historique », *Annales. Histoire, Sciences sociales* 73/2 (2019), p. 311-316.
- 

## RÉSUMÉS

Ce cours d'histoire sociale et religieuse présente les résultats de recherches menées depuis 2008 sur les communautés ibadites du Maghreb, principalement en Algérie.

## INDEX

**Thèmes** : Formation des doctrines juridiques et du rituel en islam (du VIIe au XVe siècle)

## AUTEUR

**AUGUSTIN JOMIER**

Chargé de conférences, École pratique des hautes études – Section des sciences religieuses,  
Inalco, Département d'études arabes